

Les ossements humains du Néolithique récent de la Grotte du Père Noël à Han-sur-Lesse (B) Note liminaire

Pauline ANDRÉ, Caroline POLET & Eugène WARMENBOL

1. Le site

La Grotte du Père Noël fait partie des grottes du Massif de Boine à Han-sur-Lesse (comm. de Rochefort, prov. de Namur, B). Elle doit son nom au fait qu'elle a été découverte par Guy Deflandre, Christian Léonard et André Vivier le 26 décembre 1964 (Deflandre, 1986 ; Timperman, 1989 : 51-54). Une fouille archéologique de peu d'étendue y sera menée par Jean Deflandre et George Stroobants¹ fin 1965 et début 1966, mais elle n'a jamais fait l'objet d'un compte-rendu. D'après Guy Deflandre, le frère de Jean, elle aurait été menée près de l'entrée de la grotte, sans doute côté « Porche » (Fig. 1). Une partie des ossements humains a toutefois été exposée au Musée du Monde Souterrain à Han-sur-Lesse jusqu'en 1995.

La grotte elle-même est une des plus spectaculaires de Belgique (Deflandre et al., 1987).

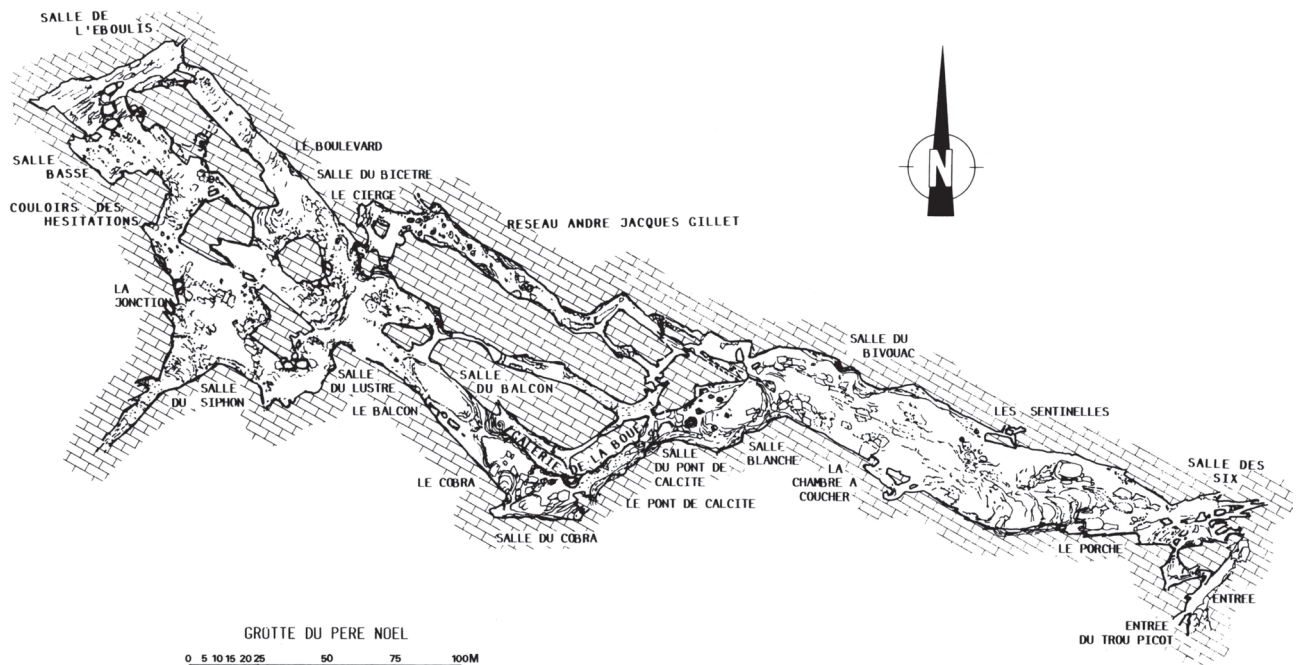


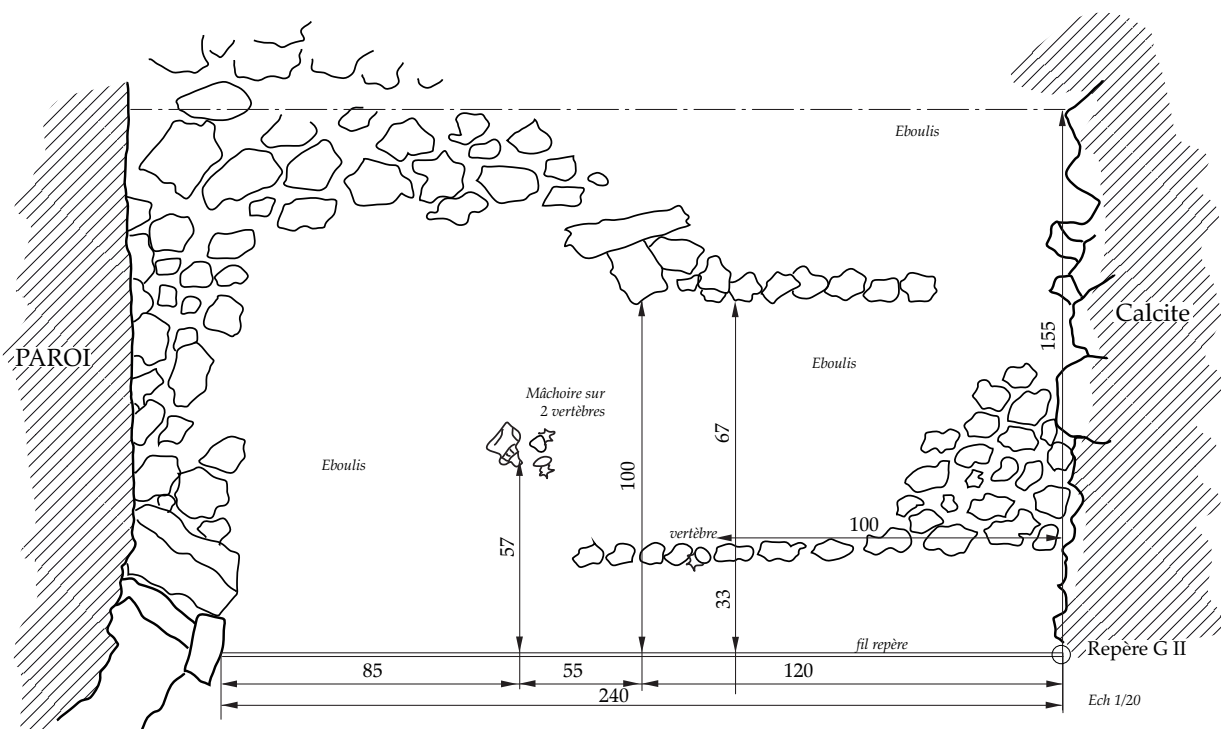
Fig. 1 - Plan de la Grotte du Père Noël (topographie P. Vandersleyen).

¹ Georges Stroobants est (était ?) un collectionneur (autrefois ?) établi à Namur ; nous avons publié plusieurs objets en bronze de sa collection dans la revue *Amphora*, fin des années '80, début des années '90. Parmi ceux-ci, il y avait un couteau à douille de Han-sur-Lesse, découvert « anciennement » (Warmenbol, 1988).

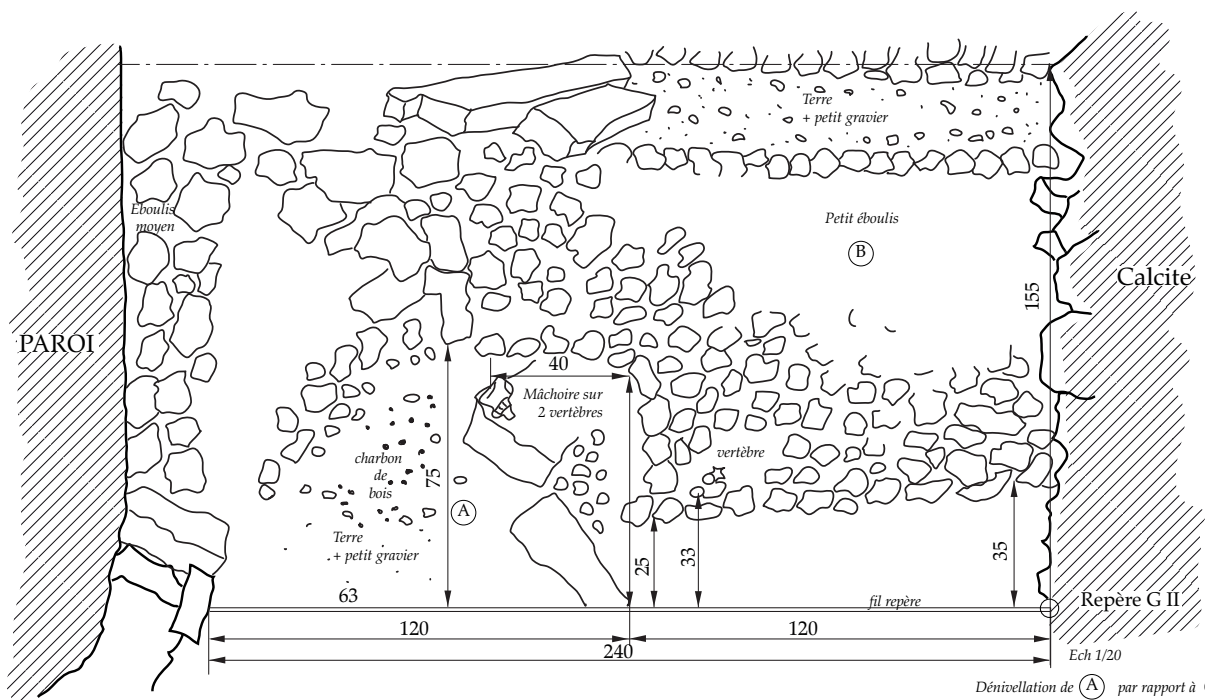
2. Le matériel

Les fouilles du site n'ont livré que des restes humains. Aucun matériel archéologique contemporain n'a été mis au jour.

Trente-huit ossements humains (entiers ou fragmentaires) et six dents humaines isolées



Plan gisement II premier travail de fouille 1965 Décembre



Plan gisement II fouille février 1966

Fig. 2 - Deux états du relevé en plan du « gisement II » de la Grotte du Père Noël (dessin J. Deflandre; infographie : Anja Stoll, CReAP).

ont été recueillis. Il s'agit plus précisément d'un fémur gauche, d'une fibula gauche, d'un humérus gauche, d'un radius gauche, d'un ulna gauche, d'une scapula gauche et d'une droite, d'une clavicule gauche, d'un atlas, d'une vertèbre cervicale, de cinq vertèbres thoraciques, de cinq vertèbres lombaires, d'un sternum, de six fragments de côtes, de cinq fragments de crâne, de deux héli-maxillaires, de trois fragments de mandibule et d'une intacte.

Les relevés et photographies disponibles attestent du fait que le matériel osseux humain n'était nullement en connexion.

La plupart des os portent un numéro d'inventaire composé du sigle GPN pour Grotte du Père Noël, d'un sigle G suivi d'un chiffre I, 1, 2, 3 ou IV (*sic*), qui correspond au « gisement », d'un numéro d'ordre, ainsi que de l'année de la découverte, soit 1965, soit 1966, 1965 étant toujours précédé des initiales JD pour Jean Deflandre. Nous ne savons malheureusement pas, dans l'état actuel de notre documentation, où se trouvaient ces « gisements » (des tranchées, en fait) d'à peu près 2,50 m sur 1,50 m, ni si ceux-ci étaient jointifs ou non (Fig. 2). Les quelques ossements qui ne portaient pas ou plus de numéro d'inventaire ont été renumérotés par l'un d'entre nous (P. A.) : le numéro d'inventaire est dans ce cas de figure composé du sigle GPN, d'un numéro d'ordre et de l'année de l'étude (c-à-d. 2013) (André, 2013 : *passim*).

3. Étude anthropologique

Le nombre minimal d'individus (NMI) a été calculé sur base du nombre de mandibules et de maxillaires ainsi que de l'âge au décès de leurs propriétaires (voir ci-dessous). Il s'élève à cinq : trois adultes et deux immatures.

Les estimations de l'âge au décès des adultes ont été basées sur le degré d'usure dentaire (Lovejoy, 1985). Une mandibule complète (GPN.GI.409.1966) d'un premier individu présentait une très faible usure de l'émail dentaire (le stade D du modèle de Lovejoy), qui permet de lui attribuer un âge de 20 à 24 ans. Une mandibule fragmentaire (GPN.GIV.410.1966) ne présente qu'une première molaire droite (M1) très usée (entre le stade G et H de Lovejoy), qui permet d'estimer un âge de décès entre 35 et 45 ans. Une deuxième mandibule fragmentaire (GPN.G3.200.JD[.1965]) se caractérise par une usure de l'émail dentaire encore plus avancée (le stade I de Lovejoy), qui correspond à un âge minimum de 45 à 55 ans. Un troisième fragment (GPN.08.2013), enfin, ne correspond pas nécessairement à une quatrième mandibule, mais pourrait appartenir à l'individu de 35-45 ans ou celui de 45-55 ans. Une molaire qui y a été replacée accuse en effet une usure fort avancée (le stade H de Lovejoy), qui ne permet pas de décider si ce fragment appartient à l'un ou à l'autre individu.

Notons que le fémur gauche de notre collection (GPN.G3.226.JD.1965) présente des lignes de fusion encore très visibles au niveau de la tête fémorale. Ces dernières permettent d'attribuer un âge de 14 à 20 ans à l'individu étudié (d'après Scheuer & Black, 2000 : 386-392). Il nous est cependant impossible de préciser si la mandibule complète mentionnée plus haut appartient au même individu.

Les estimations de l'âge au décès des immatures ont été basées sur les stades de calcification et d'éruption dentaires (Ubelaker, 1989 : 63-65). Deux héli-maxillaires gauches ont ainsi été radiographiés à l'Institut Jules Bordet de Bruxelles. L'un (GPN.266.G2.JD.1965) appartient à un enfant de plus ou moins 5 ans, l'autre (GPN.G1.408) à un sujet d'environ 6 ans.

La radiographie de la mandibule intacte (GPN.GI.409.1966) a révélé l'absence des germes des troisièmes molaires (M3). L'agénésie des dents de sagesse est fréquente : elle concerne jusqu'à 27 % des sujets néolithiques (Brabant, 1968).

Enfin, nous n'avons pas encore pu déterminer la nature d'un orifice de forme circulaire sur un fragment d'os frontal (GPN.01.2013), mais une des hypothèses de travail est celle d'une trépanation (André, 2013 : *passim*).

4. Date

Une date C¹⁴ (voir aussi : Quinif & Deflandre 1990 ; Quinif 1996) a pu être réalisée sur un os humain de la Grotte du Père Noël : 4235 ± 40 BP (KIA-48291), soit 2920-2830 BC (48 %) ou 2820-2670 BC (47,4 %). L'ensemble appartiendrait donc à la fin du Seine-Oise-Marne, comme tant d'autres de nos régions (Toussaint, 2007). Citons à titre de comparaison la date de 4230 ± 55 BP (OxA-5839), soit 2926-2625 BC (Cauwe, 2004) pour le « Trou des Blaireaux » de Vaucelles (comm. de Doische, prov. de Namur), avec son matériel Seine-Oise-Marne bien typé (Cauwe et al., 2011 : 72).

5. Conclusion

La Grotte du Père Noël a vraisemblablement servi de sépulture, multiple ou collective, au Néolithique récent. Nous ignorons si les fouilles ont été exhaustives, mais il est fort probable que non. L'ampleur de la grotte, sa beauté, nous amènent à poser la question d'un rapport éventuel entre le cadre et son « contenu ».

Remerciements

Nous remercions la Société des grottes de Han et de Rochefort SA, propriétaire du matériel, pour nous l'avoir confié pour étude. Notre gratitude va aussi à Guy Deflandre, un des inventeurs de la grotte, qui s'avère la mémoire « active » des fouilles dont nous faisons ici le compte-rendu. Merci aussi à Walter Leclercq et à Michel Timperman pour nous avoir procuré les figures qui illustrent cet article.

Notre gratitude s'adresse également au Docteur Marc Lemort et à Lionel Gantois de l'Institut Jules Bordet pour la réalisation des radiographies et au Docteur Marie-Paule Van Craynest (New Labpatho) pour son aide concernant les pièces pathologiques.

Bibliographie

ANDRÉ P., 2013. *Étude anthropologique des ossements de la grotte du Père Noël et de la Galerie de la Grande Fontaine (Rochefort, province de Namur)*. Mémoire de Maîtrise inédit, Université libre de Bruxelles, Bruxelles.

BRABANT H., 1968. La denture humaine à l'époque néolithique. *Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, 79 : 105-141.

CAUWE N., 2004. Les sépultures collectives néolithiques en grotte du Bassin mosan. Bilan documentaire. *Anthropologica et Praehistorica*, 115 : 217-224.

CAUWE N., HAUZEUR A., JADIN I., POLET C. & VANMONFORT B., 2011. *5200-2000 av. J.-C. Premiers agriculteurs en Belgique*. Cat. d'expo., «Guides Archéologiques du Malgré-Tout», Treignes.

DEFLANDRE G., 1986. La Grotte du Père Noël. *De la Meuse à l'Ardenne*, 2 : 5-56.

DEFLANDRE G., BASTIN B., QUINIF Y. & GEWELT M., 1988. La Grotte du Père Noël. *Annales de la Société Géologique de Belgique* (= Actes du Colloque international de Sédimentologie karstique, Han-sur-Lesse, 18-22 mai 1987), 111 : 37-44.

DE LOË A., RAHIR E. & HOUZÉ E., 1905 (1913). Fouilles au Trou des Blaireaux à Vaucelles. *Mémoires de la Société d'Anthropologie de*

Bruxelles, Mémoire 1, 24/1905 : 1-27, 5 fig. h.-t.

LOVEJOY C. O., 1985. Dental wear in the Libben population: its functional pattern and role in the age determination of adult skeletal age at death. *American Journal of Physical Anthropology*, 68 : 47-56.

QUINIF Y., 1996. Datation d'un plancher stalagmitique écrasé tectoniquement (Grotte du Père Noël, Han-sur-Lesse). *Speleochronos*, 7 : 31-32.

QUINIF Y. & DEFLANDRE G., 1990. Datations uranium/thorium et analyse pollinique d'une séquence stalagmitique de la Grotte du Père Noël. *Speleochronos*, 2 : 29-32.

SCHEUER L. & BLACK S., 2000. *Developmental juvenile osteology*. Academic Press, San Diego.

TIMPERMAN M., 1989. *La Grotte de Han au fil des siècles*. Lavaux-Sainte-Anne.

TOUSSAINT M., 2007. Les sépultures néolithiques du Bassin mosan wallon et leurs relations avec les Bassins de la Seine et du Rhin. *Archæologia Mosellana*, 7 : 507-549.

UBELAKER D. H., 1989. *Human Skeletal Remains: Excavation, Analysis, Interpretation*. 2^{ème} éd., Taraxacum Press, Washington.

WARMENBOL E., 1988. Un couteau à douille du Bronze final découvert anciennement à Han-sur-Lesse (Nr.). *Amphora*, 54 : 2-6.

Résumé

La Grotte du Père Noël à Han-sur-Lesse a été découverte fin 1964. Une fouille vraisemblablement de courte durée et de faible étendue y a été menée fin 1965 et début 1966. Elle ne livra qu'un petit nombre de restes humains appartenant à au moins cinq individus. Ces derniers, datés du Néolithique récent, attestent de l'utilisation de cette grotte profonde comme sépulture collective, voire multiple. Aucun matériel archéologique contemporain n'a été mis au jour, mais la question d'une relation entre la « qualité » de la grotte et celle des défunts peut être posée.

Mots-clés : Han-sur-Lesse, Prov. de Namur (B), Néolithique récent, restes humains.

Samenvatting

Opgravingen van korte duur en beperkte omvang grepen eind 1965, begin 1966 plaats in de Grotte du Père Noël op het grondgebied van Han-sur-Lesse. Deze zeer diepe en spectaculaire grot werd pas eind 1964 ontdekt en is niet voor het publiek toegankelijk. Er kwam niets anders dan menselijke resten te voorschijn, maar een radiokoolstof datering laat toe deze vondsten in het Laat-Neolithikum toe te plaatsen. Er werden minstens vijf individuën bijgezet, maar het is onmogelijk te bepalen of ze tegelijk werden bijgezet of niet. De vraag stelt zich of de bijzondere aard van de grot geleid heeft tot haar keuze als begraafplaats.

Trefwoorden: Han-sur-Lesse, Provincie Namen (B), Laat-Neolithikum, menselijke resten.

Pauline ANDRÉ
Eugène WARMENBOL
Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine
Université libre de Bruxelles (ULB), CP 175/01
50, avenue F. D. Roosevelt
BE - 1050 Bruxelles
pauline.andre@ulb.ac.be
eugene.warmenbol@ulb.ac.be

Caroline POLET
Institut royal des Sciences naturelles de Belgique
Section Anthropologie et Préhistoire
29, rue Vautier
BE - 1000 Bruxelles
caroline.polet@naturalsciences.be